

LES INDICATEURS NATIONAUX DU TOURISME DU CANADA: UNE VISION DYNAMIQUE DU COMPTE SATELLITE

Par Jacques Delisle¹

Résumé Le Canada a développé les Indicateurs nationaux du tourisme, un ensemble de statistiques qui permet une analyse trimestrielle courante et historique du tourisme, tant au niveau de la demande et de l'offre de biens et services touristiques que de l'emploi et des prix. Les Indicateurs se fondent sur les travaux effectués dans le cadre du Compte satellite canadien du tourisme. Cet article donne une vue d'ensemble des Indicateurs, tant du point de vue de leur raison d'être, de leurs utilisations et des méthodologies sous-jacentes que de la qualité des estimations, de l'étalonnage au Compte satellite et de l'aspect opérationnel. Enfin, une dernière section est vouée aux développements futurs reliés à cet outil analytique.

Introduction

Les années mil neuf cent quatre-vingt-dix furent marquées par divers événements d'ordre statistique dans le domaine du tourisme au Canada. On peut toutefois souligner trois d'entre eux pour leur apport significatif au développement et au perfectionnement des outils de mesure du tourisme. Il s'agit de la conférence internationale sur les statistiques des voyages et du tourisme tenue à Ottawa en 1991, la publication en 1994 des estimations du Compte satellite du tourisme (CST) ainsi que la première parution en 1996 des Indicateurs nationaux du tourisme.

Cet article donne une vue d'ensemble de cet outil analytique que sont les Indicateurs nationaux du tourisme (INT) du Canada, tant du point de vue de leur raison d'être, de leurs utilisations et méthodologies sous-jacentes que du point de vue opérationnel. La première section aborde les raisons qui ont mené à la création des INT. Un survol du contenu des INT et leurs diverses utilisations sont présentés aux sections deux et trois respectivement. Un aperçu de l'approche méthodologique utilisée pour dériver les estimations ainsi que les différents concepts sous-jacents sont présentés dans la quatrième section. La cinquième section touche les aspects de la qualité des estimations alors que l'étalonnage des données des INT au CST est abordé à la section suivante. La septième section intéressera particulièrement les gestionnaires puisque l'aspect opérationnel relié au calcul des estimations y est abordé. La dernière enfin touche les développements futurs qui sont présentement envisagés dans le contexte canadien.

1. La raison d'être des Indicateurs nationaux du tourisme

Lors de sa parution en 1994 pour l'année de référence 1988, le Compte satellite du tourisme (CST) du Canada fut reçu avec grand enthousiasme par les divers intervenants dans le domaine du tourisme au pays et même ailleurs. Non seulement permettait-il pour la première fois de mesurer avec précision, détail et un haut niveau de crédibilité l'importance économique de cet amalgame de branches d'activité qu'est le tourisme, mais il procurait également une mesure pouvant être comparée au reste des autres branches au sein de l'économie nationale. De plus, le CST permettait par la suite le développement de divers extensions et raffinements.

¹ Jacques Delisle, Chef, Recherche et développement, Division des Comptes des revenus et dépenses, Statistique Canada, Édifice Coats - 21J, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. Téléphone: 613-951-3796; Télécopieur: 613-951-3618; Courriel électronique: delijac@statcan.ca

Le présent article est disponible en deux langues : français (version originale) et anglais.

L'auteur désire remercier Jocelyn Lapiere de Statistique Canada et Scott Meis de la Commission canadienne du tourisme pour leurs commentaires fort utiles lors de la rédaction de cet article. La contribution présente et passée de divers membres du personnel de ces deux organisations au développement des Indicateurs nationaux du tourisme du Canada ne saurait également être passée sous silence.

Toutefois, la mise à jour du CST était et demeure soumise à une contrainte de disponibilité de l'information. Ainsi, les tableaux d'entrées-sorties, sur lesquels reposent principalement les estimations du CST, ne sont disponibles au Canada que trois années après la fin de la période de référence. La complexité des calculs, attribuable au grand niveau de détail, est un autre obstacle à une mise à jour plus fréquente du CST.

Les intervenants dans le domaine touristique avaient néanmoins besoin de données plus récentes et des mises à jour plus fréquentes qui leur permettraient de suivre l'évolution du tourisme, que ce soit pour des fins d'analyse, de planification, de gestion ou de promotion. De plus, ces analystes voulaient être en mesure de quantifier et comprendre le comportement du secteur du tourisme à travers le temps, notamment suite à des modifications aux conditions du marché. En réponse à cette demande, Statistique Canada, en partenariat avec la Commission canadienne du tourisme, a développé les Indicateurs nationaux du tourisme (INT). Les INT permettent ainsi d'obtenir une analyse et une observation courante du tourisme au pays. Les INT bénéficient de tout le travail accompli lors de la création et du développement du CST, ce dernier étant un élément essentiel à sa mise sur pied. Les INT peuvent être considérés comme une extension du CST.

2. Vue d'ensemble du contenu des Indicateurs nationaux du tourisme

Les INT procurent des estimations trimestrielles et annuelles pour la période de 1986 à ce jour² pour la plupart des composantes du CST canadien. Ils consistent en plus de trois cent séries chronologiques sur la demande touristique au Canada (par les Canadiens eux-mêmes, soit la demande intérieure ou par les visiteurs étrangers, soit les exportations), l'offre de produits et services touristiques ainsi que l'emploi direct généré par l'activité touristique.

L'information présente dans les INT est contenue dans quelque vingt tableaux statistiques répartis en six sections. La première section inclut trois tableaux qui réfèrent à la demande totale touristique au Canada. Les données sont présentées pour quatre grandes catégories de produits touristiques (transport, hébergement, restauration et autres biens et services touristiques), à laquelle vient s'ajouter une grande catégorie de produits non touristiques. Divers totaux viennent se greffer à ces grandes catégories. Les dépenses pour ces quatre grandes catégories touristiques sont également désagrégées en diverses sous-composantes, telles le transport aérien de passager, les hôtels, les motels, la nourriture servie par les services d'hébergement ainsi que les services d'agences de voyage. Au total, chacun de ces trois tableaux de la demande touristique au pays contient 25 rubriques. De plus, les estimations sont disponibles en trois versions distinctes, c'est-à-dire qu'elles sont exprimées en termes désaisonnalisés aux prix courants, non désaisonnalisés aux prix courants et désaisonnalisés en prix constants de 1992.

Les deuxième et troisième sections contiennent également chacune d'entre elles trois tableaux, divisés entre la demande intérieure et les exportations touristiques. La demande intérieure comprend les dépenses effectuées par les résidents canadiens voyageant au pays ainsi que la portion domestique des voyages des résidents dans d'autres pays; cette dernière rubrique inclut l'achat de services d'agences de voyages ainsi que le prix des billets d'avion sur un transporteur canadien pour une destination étrangère. Les exportations touristiques ou la demande des non-résidents est celle reliée aux dépenses des visiteurs étrangers au Canada; elle comprend le prix des billets d'avion achetés d'un transporteur canadien à l'extérieur du pays pour une destination canadienne. Le niveau de détail et les versions disponibles des estimations sont identiques à ceux de la section un.

La quatrième section de l'information contenue dans les INT touche l'offre intérieure de biens et services touristiques pour quelque vingt-trois rubriques. Elle correspond à la production totale au Canada des biens et services touristiques qui sont principalement produits par les industries touristiques. Toutefois, les biens et services touristiques ne sont pas uniquement achetés par les visiteurs; par conséquent, l'offre est supérieure à la demande touristique. Par exemple, une petite partie seulement des services de restauration est consommée par les visiteurs, la majeure partie étant pour la consommation locale. L'offre est également disponible sous les trois versions mentionnées précédemment.

² Le quatrième trimestre de 1998 représente la dernière période de référence pour laquelle les données sont présentement disponibles.

Des estimations annuelles et trimestrielles sur l'emploi attribuable au tourisme sont disponibles dans la section cinq des INT, en versions désaisonnalisée et non. L'information, ventilée par branches d'activité touristique et non touristique, est disponible à un niveau d'agrégation légèrement supérieur à celui des sections précédentes (15 rubriques au lieu de 25).

La dernière section regroupe six tableaux de statistiques connexes, soit le nombre de voyageurs internationaux, les recettes et paiements dans le cadre du compte des voyages de la balance canadienne des paiements, divers taux de change, les indices de prix à la consommation pour divers pays, les indices implicites de prix des biens et services touristiques (basés sur les dépenses des tableaux des sections précédentes) et certains autres indicateurs généraux (PIB, emploi dans le secteur des entreprises).

L'information contenue dans les INT est disponible sous différentes formes, laissant ainsi à l'utilisateur l'opportunité de choisir parmi celles-ci. Il existe deux versions de la publication-papier, une contenant les données historiques et l'autre, les données courantes. L'information statistique est également disponible sous forme électronique (disquette, base centrale, sites WEB³) laissant ainsi la possibilité d'effectuer des transferts dans tout chiffrier électronique et de produire des analyses statistiques ou d'effectuer des graphiques.

3. Les Indicateurs nationaux du tourisme et leurs utilisations

Les estimations contenues dans les INT peuvent être utilisées de trois façons générales : a) évaluer l'état actuel du tourisme au Canada b) étudier l'évolution du tourisme au pays en termes de tendances et de structures c) fournir une base de décisions en matières de politiques ou de stratégies.

3a. L'état actuel du tourisme au Canada

Les observations les plus récentes sur la situation du tourisme au pays réfèrent aux estimations du quatrième trimestre de 1998, lesquelles furent publiées en mars 1999, soit quatre-vingt-dix jours après la fin du trimestre de référence. Les faits saillants concernant les variables de l'offre et de la demande touristiques, de l'emploi découlant de cette dernière et des prix des produits et services touristiques sont les suivants⁴:

- ◆ Les dépenses touristiques totales au pays ont atteint 9.3 milliards de dollars canadiens (\$CAN), en hausse de 7.0% par rapport au quatrième trimestre 1997. À titre de comparaison uniquement, ces dépenses représentent 4.1% du Produit intérieur brut (PIB) de l'ensemble de l'économie⁵.
- ◆ Les dépenses des non-résidents (ou exportations touristiques), en hausse de plus de 12%, s'élevaient à 2.4 milliards \$CAN et ont constitué la principale source de la croissance au niveau des dépenses totales.
- ◆ Quelque 6.9 milliards \$CAN furent attribuables à la demande touristique intérieure (dépenses effectuées par des Canadiens au pays). La diminution des voyages à l'étranger et la conjoncture nationale généralement favorable ont fait grimper ces dépenses de 5.3%
- ◆ Au quatrième trimestre de 1998, l'activité touristique a généré 513,000 emplois. La hausse la plus forte (3.7%) a été enregistrée pour la branche d'activité des transports.
- ◆ Le prix des produits et services touristiques a augmenté de 1.7% par rapport au quatrième trimestre de l'année précédente.

Les INT nous permettent ainsi de connaître l'importance relative des grands marchés touristiques au Canada, la répartition des différentes composantes de la consommation touristique et de déterminer celles qui profitent le plus de sa croissance.

3b. Analyse des tendances et des structures du tourisme

Les INT peuvent servir de fondement pour analyser les tendances, les cycles, les schémas trimestriels de divers aspects du tourisme ou de son ensemble. Une comparaison de ces aspects est ainsi possible

³ On retrouve le site de Statistique Canada à l'adresse <http://www.statcan.ca> et celui de la Commission canadienne du tourisme à <http://www.canadatourism.com>

⁴ Données exprimées en prix courants et non corrigées des variations saisonnières.

⁵ Cette comparaison est effectuée uniquement pour donner au lecteur un ordre de grandeur des dépenses, notamment à ceux qui sont peu familiers avec la valeur de la devise canadienne. Il faut comprendre que les dépenses d'affaires, incluses dans la demande touristique, sont exclues de la mesure du PIB puisqu'elles y sont traitées comme intrants intermédiaires.

avec d'autres industries ou avec l'économie nationale. Les estimations corrigées de l'inflation et des variations saisonnières des INT s'avèrent donc fort utiles pour ce type d'analyse.

Les INT permettent également l'analyse temporelle des relations entre différentes variables et la demande ou l'offre de produits et services touristiques. On retrouve parmi celles-ci le taux de change, l'inflation, le revenu disponible, les dépenses en marketing, l'imposition d'une nouvelle taxe, les politiques gouvernementales et des événements spéciaux d'envergure. Les INT, combinés à l'information contenue dans le CST pour l'établissement de points repères pour différentes années, permettent ainsi d'entreprendre des analyses structurelles du tourisme au pays.

D'ailleurs, à partir d'une étude⁶ récente utilisant les résultats des INT s'échelonnant sur une période de dix ans (premier trimestre de 1986 au quatrième trimestre de 1996), on a observé les constats suivants : i) le tourisme est un secteur en croissance alors que les dépenses touristiques ont augmenté plus rapidement que le PIB canadien ii) la création d'emplois dans le tourisme a été plus importante que celle dans le secteur des entreprises pris dans son ensemble iii) le tourisme connaît des hauts et des bas spectaculaires à la fois sur le plan cyclique et sur le plan saisonnier iv) de nombreux produits ou services touristiques sont très sensibles aux fluctuations cycliques du PIB canadien, notamment dans les domaines du transport aérien, des loisirs et spectacles ainsi que des services d'agences de voyages et de restauration v) La variation cyclique du PIB canadien n'explique qu'une très faible part de la variation de la demande des non-résidents, cette dernière dépendant principalement de la conjoncture économique à l'étranger, de la valeur de la devise canadienne et d'événements ponctuels.

3c. Base de décision en matière d'élaboration de politiques ou stratégies

Les décideurs aux niveaux politique et touristique peuvent utiliser les INT comme base de décision en matière d'élaboration de politiques ou stratégies. En tenant compte de l'importance du tourisme, de son évolution et de son interrelation avec les cycles économiques, les décideurs seront ainsi mieux armés pour prévoir les réactions du secteur lui-même. Ils pourront par la suite modifier ou adapter leur planification en fonction de ces nouveaux facteurs. L'utilisation par la Commission canadienne du tourisme dans ses stratégies des résultats contenus à la section 3b est un exemple concret de cette utilisation des INT.

Somme toute, les INT permettent d'obtenir une vision d'ensemble du tourisme au pays, de son importance et de ses répercussions. Étant donné les mises à jour régulières, cela permet d'obtenir une vue dynamique du tourisme.

4. Survol des concepts, des définitions et de la méthodologie

Cette section se veut uniquement un bref résumé des concepts, définitions et méthodes utilisés dans le calcul des estimations des INT. Le lecteur désirant plus de détails pourra se référer au guide complet sur les sources et méthodes. Les concepts d'offre et de demande sont brièvement abordés à la section 2.

Les INT, en général, suivent les concepts et définitions utilisés dans le CST canadien lui-même, lesquels se fondent sur ceux du Système de comptabilité nationale. Le principal concept sous-jacent aux INT, celui du tourisme, correspond à celui adopté par l'Organisation mondiale du tourisme et la Commission statistique des Nations Unies et réfère aux activités déployées à l'extérieur de l'environnement habituel. Au Canada, cet environnement habituel englobe le territoire jusqu'à 80 kilomètres du domicile. Tout déplacement à un endroit au pays situé à moins de cette distance ne constitue pas du tourisme. Cependant, le fait de traverser une frontière internationale constitue généralement un voyage en dehors de l'environnement habituel.

Les biens et services touristiques de même que les branches d'activité touristique sont deux autres concepts clés dans le CST et les INT. Tels que présentement définis, les biens et services touristiques sont ceux pour lesquels une part significative de leur demande totale au Canada provient des visiteurs. Règle générale, ils sont identiques ou correspondent à des éléments identifiables de la classification des biens et services des comptes des entrées-sorties. Les branches d'activité touristique sont celles qui, en l'absence de tourisme, cesseraient d'exister ou continueraient d'exister mais à un niveau d'activité sensiblement réduit.

⁶ Se référer à Wilton (1998) pour prendre connaissance de tous les résultats de cette étude.

Les estimations des INT, le cas échéant, sont évaluées en fonction du prix du marché et incluent donc les taxes de vente, telle celle sur les produits et services (taxe sur la valeur ajoutée). Les indicateurs de l'offre, de la demande et de l'emploi sont étalonnés aux niveaux du CST et font l'objet de projection pour les années qui précèdent et suivent les niveaux repères. Les deux années repères présentement utilisées sont 1988 et 1992.

4a. Indicateurs de l'offre

L'approche développée pour estimer les indicateurs de l'offre repose sur les méthodes et résultats provenant des tableaux d'entrées-sorties, lesquelles se fondent sur les enquêtes annuelles et trimestrielles portant sur les branches d'activité et leurs revenus (production). Une approche différente est utilisée pour les périodes non couvertes par les plus récentes données d'enquêtes, lesquelles vont au-delà de la période de disponibilité des matrices d'entrées-sorties dans bien des cas. Les indicateurs font alors l'objet de projections à partir de tendances estimées en utilisant i) des résultats d'enquêtes auprès de composantes de branches d'activité ou d'enquêtes sur l'emploi ou ii) des dépenses personnelles de consommation sur les éléments les plus étroitement reliés aux biens et services touristiques à estimer ou iii) des mesures de production (PIB) par branche d'activité.

4b. Indicateurs de la demande

Les indicateurs de la demande sont fondés sur les données des dépenses qui proviennent principalement de trois enquêtes auprès des voyageurs internationaux qui traversent la frontière canadienne (EVI) et d'une enquête effectuée auprès des ménages canadiens sur leurs voyages au pays (EVC).

Dans un premier cas, les estimations des recettes pour établir le solde des voyages aux fins de la Balance canadienne des paiements permettent d'obtenir la mesure globale de la demande effectuée par les non-résidents (exportations touristiques). L'information est colligée sur une base trimestrielle par l'entremise des services douaniers dans le cas des dépenses des non-résidents et mensuelle pour les dénombrements des voyageurs internationaux entrant au Canada. La demande globale des non-résidents est par la suite répartie par type de dépenses au moyen de profils de voyages établis lors du calcul détaillé du CST.

Les estimations de la demande touristique intérieure font quant à elles l'objet d'un procédé plus complexe et pouvant être qualifié d'indirect⁷. Une estimation annuelle de la demande intérieure est obtenue pour chacun des biens et services touristiques en appliquant le ratio de la demande touristique à l'offre tel qu'estimé dans le CST à l'estimation annuelle correspondante des indicateurs de l'offre. Le même ratio est donc appliqué pour plusieurs périodes consécutives et est basé sur la dernière année repère du CST. La répartition trimestrielle est quant à elle obtenue à partir des résultats de l'EVC. Suite à cette phase, les estimations sont soumises à un second calcul pour tenir compte d'événements particuliers qui auraient pu influencer la demande intérieure et font l'objet d'une analyse comparative vis-à-vis les résultats de l'EVC. Il va sans dire que cette approche globale présente toutefois certaines limitations, notamment la nécessité de mettre à jour de façon périodique les données repères sur lesquelles se fondent les ratios. Cette nécessité est d'ailleurs abordée à la section 6 sur l'étalonnage des INT aux données du CST.

4c. Indicateurs de l'emploi

Comme dans le cas des indicateurs de l'offre et de la demande, les estimations de l'emploi sont étalonnées à celles du CST, lesquelles se fondent sur les mesures de productivité des comptes d'entrées-sorties. Ces dernières utilisent les résultats d'enquêtes et de recensements auprès des ménages pour obtenir les totaux de contrôle et ceux d'enquêtes auprès des entreprises pour la répartition industrielle. On utilise cette dernière source pour projeter les estimations trimestrielles sur une base courante.

4d. Données corrigées des variations saisonnières

Le tourisme est caractérisé par de grandes fluctuations saisonnières d'allure similaire d'année en année. On élimine ces variations régulières saisonnières afin d'aider à isoler les tendances sous-jacentes à l'aide d'une technique statistique connue sous le nom de désaisonnalisation. La méthode consiste à

⁷ Ceci est nécessaire puisque ce n'est que tout récemment que l'information d'enquête sur les voyages intérieurs par les résidents canadiens est devenue disponible sous forme de série chronologique trimestrielle et annuelle continue et comparable, celle-ci n'ayant été calculée auparavant qu'à tous les deux ans.

appliquer des moyennes mobiles pour estimer les éléments cyclique, saisonnier et irrégulier de chaque série chronologique, un traitement particulier étant réservé aux valeurs aberrantes et aux jours ouvrables prévisibles. L'ajustement saisonnier est effectué au plus faible niveau d'agrégation et les agrégats désaisonnalisés sont obtenus par sommation. Cette approche offre un double avantage. D'une part, en procédant à la désaisonnalisation au niveau le plus détaillé, il est plus facile d'expliquer les variations saisonnières dans les agrégats. D'autre part, le calcul des agrégats désaisonnalisés par sommation permet de conserver les identités comptables du système, ce qui est beaucoup plus pratique pour les utilisateurs.

5. Qualité des estimations

L'évaluation de la qualité est un sujet difficile à aborder dans le contexte des INT, et ce étant donné le nombre et la variété des sources de données et méthodes employées dans leur estimation. L'objectif visé dans cette section est d'aider les utilisateurs à mieux comprendre les INT et à les appliquer de façon plus appropriée, avec une meilleure compréhension de leurs forces et faiblesses.

5a. Sources d'erreur ou de problème⁸

Pour évaluer la fiabilité des estimations, il faut d'abord considérer les diverses erreurs auxquelles elles sont sujettes. Certaines erreurs proviennent des données de base alors que d'autres sont imputables aux méthodes d'estimation. Les sources d'erreur peuvent être répertoriées sous cinq grandes catégories :

- ◆ Les estimations doivent souvent être calculées avant que soient compilées en entier les enquêtes ou recensements, ou dans certains cas mineurs, avant même qu'aucune donnée soit disponible. Des erreurs peuvent résulter d'imputations fautives en cas de non-réponse aux enquêtes ou de projections erronées effectuées pour estimer les données temporairement manquantes.
- ◆ Les données d'enquêtes peuvent être sujettes à des erreurs d'échantillonnage même lorsque les totalisations sont terminées.
- ◆ Il peut se produire, et il se produit effectivement des erreurs de compilation, de vérification, de calcul ou de transcription lors de la manipulation d'informations de nature statistique.
- ◆ Le manque de correspondance entre les concepts des comptes nationaux et du tourisme et les concepts sous-jacents aux données de base est un problème omniprésent. Bon nombre de données sont destinées à satisfaire des exigences bien différentes de celles des comptes nationaux et du tourisme. De plus, la plupart des sources de données doivent en même temps répondre à d'autres besoins. Les problèmes de définition, de classification, de couverture et de décalage temporel abondent. Bien qu'on apporte des ajustements pour palier à ces lacunes, ceux-ci demeurent inévitablement imparfaits.
- ◆ La procédure de désaisonnalisation peut introduire des erreurs additionnelles dans les estimations. À cause de la nature même de la désaisonnalisation, qui suppose l'application de moyennes centrées mobiles à des séries chronologiques sur de longues périodes, une erreur dans une seule observation d'une série non ajustée se répercute sur les observations antérieures et postérieures de la série ajustée correspondante. Qui plus est, la procédure d'ajustement elle-même doit détecter les cas limites et les tendances saisonnières changeantes. Aucune méthode de désaisonnalisation ne peut y parvenir autrement que de manière très approximative.

5b. Évaluation subjective de la qualité

L'un des aspects importants de la qualité est la précision des indicateurs. Quels sont les agrégats des indicateurs dont les estimations sont considérées assez bonnes ou ceux pour lesquels elles sont jugées de moindre qualité? En principe, les caractéristiques des INT sur le plan de la qualité devraient être établies de manière rigoureuse à partir du biais d'échantillonnage, de la variance ou de toute autre propriété de l'erreur de mesure dans les données de base. En pratique, la chose s'avère impossible, surtout pas d'une manière exhaustive, étant donné la complexité des méthodes d'estimation en cause, la diversité des données de base et l'absence de mesures d'erreur fiables pour bon nombre d'entre elles.

⁸ Cette section reprend les grandes lignes des sources d'erreurs dans les comptes nationaux telles qu'énoncées dans le Guide des comptes des revenus et dépenses de Statistique Canada. Elles s'appliquent entièrement aux Indicateurs nationaux du tourisme.

On a adopté une approche subjective dans ce cas-ci, en utilisant des cotes ordinales de qualité.

L'échelle comporte trois niveaux⁹: 1. très fiable 2. fiable 3. acceptable

La cote 1 est attribuée lorsque les estimations reposent sur des recensements, documents administratifs, enquêtes ou autres sources très fiables et lorsque les concepts et définitions sous-jacents aux données de base correspondent étroitement à ceux du CST, ou encore lorsque les ajustements requis quant à la couverture, l'évaluation et la classification ne posent pas de complication. La cote 2 est allouée surtout aux estimations basées sur des documents administratifs ou des enquêtes qui ne sont pas très fiables ou encore qui exigent des ajustements difficiles et sujets à erreur afin de les rendre conformes aux concepts du CST. Enfin, la cote 3 dénote des estimations pour lesquelles une observation directe et sûre est impossible et qui font par conséquent appel au jugement dans une large mesure ou reposent sur des sources apparentées.

En général, les biens et services présentant les plus fortes proportions par rapport à la demande ont la meilleure évaluation alors que les catégories hétérogènes ont les plus faibles cotes. Les variables du transport reçoivent une cote de qualité de «1» alors que celles des services d'hébergement, des services de restaurations et des autres biens et services touristiques se voient attribuer la cote «2». Dans l'ensemble, l'offre totale de biens et services touristiques est cotée «1».

5c. Révisions apportées aux INT

Certains utilisateurs sont parfois étonnés de cette nécessité d'entreprendre de façon périodique une révision des données, peu importe l'ampleur de celles-ci. Il est bon de s'y attarder quelque peu. Les révisions peuvent être de nature statistique ou conceptuelle.

Des révisions statistiques peuvent devenir nécessaires par suite d'améliorations techniques, c'est-à-dire d'un perfectionnement de la méthode de rassemblement et de combinaison des données initiales en vue de l'obtention des estimations figurant dans les INT. L'incorporation de nouvelles données d'enquêtes qui n'étaient à ce jour pas disponibles peuvent également être la cause de révision d'ordre statistique. La correction de certains types d'erreurs, tels que ceux mentionnés à la section 5a, peut constituer une source additionnelle de révisions.

Outre les changements apportés aux données, il existe d'autres raisons pour lesquelles les estimations des INT peuvent subir des modifications périodiques. Il apparaît parfois souhaitable d'introduire de nouveaux concepts ou définitions, de modifier ou d'abandonner certains concepts utilisés ou de changer la comptabilisation d'éléments particuliers. Des changements institutionnels ou de nouvelles sources de renseignements qui permettraient de traduire un concept intéressant sur le plan théorique en un agrégat statistique approprié sont deux exemples qui peuvent être à l'origine de ces changements.

Il faut avoir à l'idée qu'une précision numérique parfaite n'est jamais possible, même lorsque toutes les données disponibles ont été pleinement analysées et exploitées. C'est pourquoi, lors de l'utilisation des INT, il ne faut pas insister indûment sur le niveau lui-même des estimations, mais plutôt sur les tendances ou l'évolution à travers le temps et les relations entre les diverses variables. C'est dans cette perspective plus large qu'il faut interpréter les données.

De façon générale, les données sont révisées à des intervalles réguliers et suivent la politique de révision des autres composantes du Système canadien des comptes nationaux sur lesquelles elles dépendent principalement. Cette politique comporte une exception importante et est reliée au CST lui-même. Puisque les INT se fondent sur le CST, toute modification aux données repères a donc un impact direct sur ces premiers.

6. Les INT et l'intégration des données repères du Compte satellite du tourisme

Tel que mentionné précédemment, les estimations des INT sont étalonnées à celles des CST. Cette approche de pleine intégration des données repères est bénéfique pour les raisons suivantes: a) elle valide les projections pour les années qui précèdent et suivent les niveaux repères b) elle assure une

⁹ Les cotes portent sur les indicateurs en prix courants. La qualité des estimations en prix constants dépend de la qualité des estimations en prix courants, puisque les premières sont obtenues le plus souvent en divisant les dernières par des indices de prix appropriés. Une cote de qualité inférieure est attribuée lorsque les séries en prix courants sont construites à même une information partielle ou moins fiable ou encore lorsque subsistent des problèmes de concept ou de définition dans la mesure.

crédibilité aux INT, que ce soit au niveau statistique ou sur le plan conceptuel c) elle permet une comparaison valide entre les deux outils. Il est essentiel de calculer un nouveau point repère de façon périodique afin de tenir compte des plus récents changements structurels et de les traduire au niveau de chaque indicateur¹⁰. En d'autres mots, au fur et à mesure que nous nous éloignons de l'année repère, les INT ont le potentiel de ne pas refléter les plus récentes modifications à la structure du marché.

Plusieurs caractéristiques distinguent le processus d'estimation des INT et la nature des résultats vis-à-vis ceux du CST. Dans le cas des INT, il n'existe premièrement aucune réconciliation formelle et détaillée entre les estimations de l'offre et de la demande, exception faite des périodes repères. En second lieu, les projections sont certes hautement crédibles et précises, quoique à un niveau généralement inférieur à celui qu'elles seraient sous l'égide du CST¹¹. Troisièmement, tout indicateur est soumis, de par sa construction, à un risque de révisions ultérieures généralement plus élevé par rapport à celui du CST. Il faut noter qu'un processus complet de révision des INT s'enclenche immédiatement à la suite du calcul d'un nouveau point repère ou d'une mise à jour de ceux existants. Quatrièmement, le temps et les efforts pour dériver un indicateur sont significativement réduits étant donné le processus simplifié. Cinquièmement, seul un sous-ensemble des variables présentes dans le CST est calculé dans les INT, limitant ainsi le champ d'analyse. Finalement, il faut reconnaître le caractère dynamique des INT.

Dans le cas du CST, la présence d'une réconciliation offre/demande représente une des forces, sinon la plus importante, de cet outil statistique. La contrainte de l'équilibre entre l'offre et la demande pour chaque bien et service (touristique et non touristique) ainsi qu'au niveau des entrées et des sorties de chaque branche d'activité est des plus avantageuses. Elle permet d'obtenir des données pour le tourisme qui soient cohérentes et validées les unes avec les autres, générant ainsi des résultats de très bonne qualité. Le CST procure cette structure détaillée essentielle du tourisme, quoique de façon statique. De par sa nature, il permet une analyse détaillée de diverses sources de données, tant au niveau de l'offre que de la demande, révélant ainsi les forces et faiblesses de celles-ci.

Par ailleurs, il n'existe pas en soi de critères objectifs pour le choix d'une variable pour son incorporation en tant qu'indicateur pour le tourisme. Le but ultime est certes de mesurer chacune des variables présentes dans le CST lui-même. Or, dans bien des cas, il s'avère impossible de le réaliser, que ce soit notamment pour des raisons méthodologiques, d'absence de données ou de ressources financières ou humaines. L'importance de la variable ainsi que la qualité et la quantité d'information requise pour la mesurer sont toutefois trois critères importants pour sa sélection. Dans le cas où l'information serait absente, un processus d'inclusion par étapes peut être souhaitable, i.e. que la mise en œuvre de nouveaux outils de collecte à des stades ultérieurs permettrait de combler ce manque. Un autre critère est le degré de difficulté à développer une approche d'estimation ou à la reproduire sur une base régulière puisque les utilisateurs requièrent l'information le plus rapidement possible après la fin de la période de référence. Enfin, il serait souhaitable que d'autres pays puissent développer ce type d'outil analytique que sont les INT et que la comparabilité entre pays devienne un autre critère à considérer pour l'inclusion d'une variable.

7. L'aspect opérationnel

Cette section vise à décrire certains aspects opérationnels qui sont reliés à la production des estimations des INT. Une brève description des cycles de production et du partenariat qui existent entre les divers intervenants ainsi que les ressources requises pour établir les estimations des INT y sont présentées.

7a. Cycles de production et de parution

On s'efforce de produire des estimations des INT qui soient à la fois exactes et à jour. Afin de rencontrer le second objectif sans trop compromettre le premier, les estimations préliminaires sont diffusées environ quatre-vingt-dix jours après la fin de la période de référence. En comparaison, les estimations canadiennes du Produit intérieur brut et celles de la Balance des paiements sont disponibles environ soixante jours après la fin de la période de référence. Puisqu'une bonne part des INT se fonde

¹⁰ Dans le contexte canadien, le prochain niveau repère anticipé sera celui de l'année de référence 1996.

¹¹ La qualité de la plupart des projecteurs du côté de l'offre est identique entre le CST et les INT pour les années où les tableaux d'entrées-sorties sont disponibles puisque les deux outils analytiques utilisent cette source d'information.

sur ces autres composantes du Système de comptabilité nationale, il faut donc attendre la publication de ces résultats avant de débiter le cycle de production des Indicateurs à proprement dit. C'est ainsi, par déduction, que le cycle de production dure environ 30 jours, soit 22 jours ouvrables.

Les INT sont caractérisés par un processus de dérivation des estimations qui pourrait être qualifié d'itératif. C'est ainsi qu'au fur et à mesure que les diverses sources de données deviennent disponibles et/ou examinées par les analystes, les estimations acquièrent un statut quasi final jusqu'au moment où elles seront confrontées entre elles lors d'un stade ultérieur. Cette analyse finale permet de découvrir les faiblesses et anomalies et d'apporter les correctifs nécessaires afin d'obtenir une cohérence générale.

Les dates trimestrielles de parution des Indicateurs sont connues du grand public un an à l'avance¹². Les divers utilisateurs peuvent donc se préparer à l'avance pour intégrer toute nouvelle information sur l'évolution du tourisme au pays. Depuis la mise en place de ces statistiques sur le tourisme, chaque échéancier proposé a été rencontré.

7b. Partenariat

Le partenariat entre les intervenants est un élément important dans le succès de tout projet. Les INT n'échappent pas à cette règle. Il existe un climat positif de travail caractérisé par des échanges fréquents à l'intérieur même des divers groupes concernés de Statistique Canada ainsi qu'entre l'agence statistique centrale et la Commission canadienne du tourisme.

Statistique Canada est l'agence statistique fédérale. Son mandat et ses objectifs sont de rassembler et de publier l'information statistique sur le caractère et le comportement des ménages, des entreprises, des institutions et des gouvernements canadiens aux fins de recherche, d'élaboration de politique, d'administration de programmes, de prise de décision et d'information générale. Elle doit également collaborer avec d'autres participants dans le cadre d'un système statistique national plus étendu pour en accroître le champ, l'utilité et l'usage, et fournir l'expertise professionnelle et la coordination à cet égard.

La Commission canadienne du tourisme est une organisation nationale de promotion qui consiste en une alliance d'entreprises et d'associations de l'industrie du tourisme, des gouvernements provinciaux et territoriaux et du Gouvernement du Canada. La Commission planifie, dirige, gère et met en œuvre des programmes pour stimuler et promouvoir le tourisme au Canada. Elle travaille pour faire en sorte que l'industrie du tourisme demeure un secteur dynamique et rentable de l'économie canadienne.

La relation qui existe entre les deux organismes peut être décrite comme un partenariat fructueux où les intérêts, buts et objectifs globaux de chacun sont bien servis. Les deux partenaires sont donc motivés à investir temps et effort. La planification et les priorités des divers projets de recherche et de développement sont établis via une communication constante entre les deux groupes. Les partenaires reconnaissent ainsi leur interdépendance et l'importance du rôle de chacun ainsi que les bénéfices qu'ils peuvent retirer en partageant des objectifs communs.

7c. Ressources financières et humaines

La production des estimations trimestrielles des INT représente une part significative du total des ressources humaines et financières allouées au Programme touristique des Comptes nationaux de Statistique Canada. Le coût annuel pour produire les Indicateurs s'établit à près de 300 000 dollars canadiens¹³. Cette partie du Programme fait l'objet d'une politique de recouvrement des coûts avec la Commission canadienne du tourisme, laquelle accepte de défrayer, avec cet esprit de partenariat décrit plus tôt, la totalité des frais d'opération encourus.

Le groupe de travail chargé de la production des INT (et du Compte Satellite) fait partie intégrante du personnel du Système canadien des comptes nationaux. Ceci est très bénéfique puisque notamment cela facilite les échanges d'informations, tant aux niveaux conceptuel et méthodologique qu'informatique.

¹² Pour les quatre trimestres de l'année de référence 1999, les dates de parution sont le 12 juillet, 29 septembre, 23 décembre 1999 et le 28 mars de l'an 2000.

¹³ Ce montant n'inclut pas les sommes pour la collecte de l'information provenant des enquêtes du côté de la demande et de l'offre. Sont également exclus les frais pour la création initiale des Indicateurs eux-mêmes ou du Compte satellite du tourisme ainsi que ceux d'autres parties constituantes du système de comptabilité nationale.

Le groupe fait appel à des personnes ayant une expérience et un bagage de connaissances très diversifiées. Il s'agit d'une équipe multidisciplinaire, composée d'économistes, de mathématiciens et statisticiens ainsi que de techniciens en informatique. On dénombre au total sept personnes qui participent directement et activement au processus de production, d'analyse et de publication des résultats des INT, quoique à des degrés divers.

8. Développements futurs et conclusion

Le travail effectué jusqu'à présent pour le développement et la mise à jour régulière des INT est certes considérable, mais ne représente en soi qu'un premier pas. Un certain nombre de travaux sont présentement en cours ou sont sur le point de l'être ou sont envisagés afin de mieux répondre aux besoins d'information concernant les INT.

La priorité immédiate au cours de l'année en cours est l'intégration au niveau des INT des résultats repères provenant du Compte satellite. Cela rendra possible une mise à jour ainsi qu'une évaluation de tous les indicateurs et permettra d'obtenir une nouvelle base pour la projection des estimations sur des bases trimestrielle et annuelle.

Le système canadien de statistiques économiques est présentement dans une phase importante de développement. Ainsi, l'ajout de nouvelles enquêtes et le remaniement de certaines déjà en place permettront d'améliorer la qualité de l'information existante et d'obtenir des données jusqu'à présent non disponibles. Ces modifications auront des répercussions directes sur les estimations des composantes du Système de comptabilité nationale et conséquemment sur le CST et les INT.

La création récente du système nord-américain de classification des industries, lequel permet une mise à jour du système actuel et une base uniforme de comparaison entre le Canada et les États-Unis ainsi que le Mexique, se traduira par des modifications au niveau de la liste des branches d'activité dite touristique. Dans certains cas, on verra l'émergence de détails supplémentaires pour le tourisme. Ces développements se feront d'abord sentir aux niveaux des diverses enquêtes, débutant avec le premier trimestre de 1999, pour par la suite être intégrés graduellement aux tableaux des entrées-sorties ainsi que des CST et INT.

Outre les efforts constants pour améliorer les méthodologies des INT présentement utilisées et ceux destinés à la recherche de sources supplémentaires de données, divers travaux de recherche sur le tourisme présentement en cours au Canada auront certes un impact direct et bénéfique sur les INT. Les travaux canadiens qui ajouteront une dimension régionale au Compte satellite national est certes un facteur qui risque d'influencer les INT dans le futur et, sans contredit, tout le Programme de statistiques touristiques au pays. C'est ainsi que les résultats d'une étude de faisabilité publiée il y a quelques mois révèlent qu'une telle extension au niveau régional est possible dans le contexte du système canadien de statistiques, et ce pour chacune des douze régions du pays. La principale restriction de ce développement majeur est reliée à un niveau de détail réduit pour certaines petites régions, et ce en termes de biens et services ou de branches d'activité; ceci est attribuable à des contraintes de confidentialité et limitation de données. Ainsi, une fois cette base solide établie, il sera alors possible de mettre sur pied des Indicateurs au niveau régional.

Parmi les autres travaux permettant un développement significatif des INT, on note également la mise en place d'un Module des ressources humaines, une extension au Compte satellite. Les résultats d'une récente étude pilote sur divers aspects de l'emploi dans les branches d'activité du transport et de l'hébergement se sont avérés très concluants. L'analyse portait sur la période 1990 à 1997 et touchait des variables telles les salaires, l'emploi à temps plein et partiel ainsi que par type d'occupations. Une fois ces travaux étendus à toutes les branches d'activité touristique et à des caractéristiques socio-démographiques reliées au marché du travail, ils permettront de raffermir l'assise statistique et conceptuelle des estimations de l'emploi des INT. De plus, ils permettront également d'ajouter un niveau de détail plus important à l'information présentement calculée et divulguée dans les INT. C'est ainsi que les décideurs politiques pourront les utiliser à des fins de formation de la main d'œuvre.

Ainsi, près de trois ans après leur première parution en 1996, force est d'admettre que les Indicateurs nationaux du tourisme ont su de façon générale répondre aux attentes des intervenants du tourisme au

Canada. Ils ont permis de trouver réponse à plusieurs questions concernant la performance et l'évolution du tourisme au pays. Les développements futurs devraient permettre, on l'espère, de parfaire cette connaissance de son importance économique.

Documents de références

Guide des indicateurs nationaux du tourisme – sources et méthodes. Système de la comptabilité nationale, Statistique Canada, catalogue 13-594-GPF, août 1996.

Guide des Comptes des revenus et dépenses – les sources et méthodes. Division des comptes des revenus et dépenses, Statistique Canada, catalogue 13-603E, Novembre 1990.

Indicateurs nationaux du tourisme, estimations trimestrielles, quatrième trimestre 1998. Système de la comptabilité nationale, Statistique Canada, catalogue 13-009-XPB, mars 1999.

Indicateurs nationaux du tourisme, estimations historiques, 1987 à 1996. Système de la comptabilité nationale, Statistique Canada, catalogue 13-220-XPB, juin 1997.

Lapierre, J., et Hayes, D. Le Compte Satellite du Tourisme. Division des comptes nationaux et de l'environnement, série technique #13, Statistique Canada, 1994.

Lapierre, Wells, Lal, Campbell, Joisce, A proposal for a Satellite Account and Information System for Tourism. Document présenté à la conférence internationale sur les statistiques des voyages et du tourisme. Ottawa. Mai 1991.

Wilton David, Évolution récente du tourisme d'après les Indicateurs Nationaux du Tourisme, Commission canadienne du Tourisme, rapport de recherche 1998-1.